

BULLETIN D'INFORMATION

n° 7

Période du 01/01 au 30/06/2001

Dans ce numéro :

LA VIE DU RÉSEAU

- Renforcement du Réseau-lynx dans le Massif vosgien.
- Formation de nouveaux correspondants dans le Massif jurassien.
- Réunions des correspondants dans le Massif jurassien.
- Réunions des correspondants dans le Massif alpin.

LES INÉDITS DU RÉSEAU

- Découverte de deux lynx sub-adultes en Savoie et Hte-Savoie dans les continuités montagneuses du Massif jurassien.
- Un cadavre de lynx sub-adulte et un lynx juvénile trouvés dans le Massif jurassien.
- Prédation atypique de lynx sur moutons.
- Le nombre de données collectées sur un massif n'est pas un indice d'abondance.
- Des recherches très fructueuses.
- Le lynx sur le plateau de Haute-Saône.

PAROLE DE CORRESPONDANT

- ➔ Les traces de consommation observées sur une proie sont-elles un bon critère de reconnaissance d'un lynx ?

QUAND ON PARLE DU LYNX

- ▲ « Le lynx et l'agneau », le nouveau film de Loïc COAT.
- ▲ Six lynx capturés dans les Alpes centrales Suisses et relâchés à l'est de ce pays.
- ▲ Un nouveau système de piégeage.
- ▲ Attaque présumée de lynx sur un homme en Suisse.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR ...

- ◆ La prédation sur le cheptel domestique par la population de lynx réintroduite et en expansion dans le Jura : évolution à long terme et variabilité spatiale.
- ◆ Utilisation de l'espace par le lynx d'Eurasie Lynx lynx dans le centre de la Norvège
- ◆ Conservation de la biodiversité de la forêt Boréale en Scandinavie : les grands carnivores sont-ils de bons indicateurs de la biodiversité ?

LES DONNÉES

- ➔ L'aire de répartition
- ➔ La prédation sur le cheptel domestique

Au cours du premier semestre 2001, le Réseau-lynx a trouvé une nouvelle jeunesse grâce à la formation de nouveaux correspondants dans les Massifs vosgien et jurassien. Ces personnes de terrain, d'horizons et de sensibilités diverses mais toutes impliquées localement, viennent renforcer le réseau dans plusieurs régions, ce qui permettra sans doute de compléter utilement, au cours des prochains mois, nos connaissances sur le statut du lynx en France.

Au cours des six derniers mois les correspondants ont recueilli 116 données de présence du lynx. Par rapport aux données collectées antérieurement, ces observations indiquent une présence du lynx sur 1503 km² supplémentaires. La nouvelle carte de présence du lynx comporte néanmoins encore des « trous ». C'est précisément sur ces secteurs que l'attention du Réseau devra être mobilisée dans les prochains mois. Rappelons que les cartes de l'évolution de la répartition du lynx sont établies à partir du cumul des données recueillies pendant trois années consécutives. L'échéance arrive en janvier 2002.



Piste de lynx photographiée le 15 mars 2001 à FELLERING (68)
Laurent DOMERGUE

Édité et publié par l'OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE ET DE LA FAUNE SAUVAGE.

Direction des Études et de la Recherche. C.N.E.R.A. prédateurs, animaux déprédateurs.

Monfort - 01330 - Bîteux - Tél. Direct : 04.74.98.31.93 - Tél. standard : 04.74.98.19.23 - Fax. 04.74.98.14.11 - E.mail : rezolynx@onc.gouv.fr

Rédaction : Jean-Michel VANDEL, Philippe STAHL - Mise en page : Brigitte COMBAZ

LA VIE DANS LE RÉSEAU

■ Renforcement du Réseau-lynx dans le Massif vosgien

Le renforcement du Réseau-lynx vise à améliorer la collecte des données en particulier sur les versants Franc-comtois et Lorrain du Massif Vosgien et dans les Vosges du nord où depuis 1999 très peu de données ont été recueillies (Cf. Rubrique « Les données »). Dès ce printemps, de nouveaux correspondants ont été formés. Cet effort se poursuivra dans les mois à venir par de nouvelles sessions de formation et par la diffusion d'une plaquette d'information visant à faire connaître notre réseau auprès des personnes susceptibles de découvrir des indices de présence de lynx (forestiers, bûcherons, chasseurs, naturalistes, accompagnateurs en moyenne montagne, promeneurs...).

Durant le premier semestre 2001, des sessions de formation et de recyclage de correspondants ont été organisées dans différents départements.

Dans le département du Ht-Rhin, les sessions ont eu lieu les 23 et 24 janvier 2001 au siège du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges à MUNSTER. Au total, 41 personnes ont suivi la formation, agents du Parc (7), des Brigades vertes (6), de l'Office national de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) (4), de l'Office national des Forêts (ONF) (3), du Groupe Tétras Vosges (2), de la Fédération départementale des Chasseurs (FDC) (1), du Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement des Hautes-Vosges (1), membres de l'association Alsace Nature (10), du Syndicat des éleveurs d'ovins (2), vétérinaires (4) et garde chasse particulier (1).

Dans le département du Bas-Rhin, les sessions ont eu lieu les 15 et 16 février 2001 au siège du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord à la PETITE-PIERRE. Au total, 25 personnes ont suivi la formation, agents du Parc (3), de l'ONCFS (2), de l'ONF (2), de la FDC (4), de la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt (DDAF) (2), membre de l'association Alsace Nature (1), Chasseurs (3), Gardes forestiers privés (2), enseignant (1), animateurs nature (4) et membre du réseau lynx dans le Palatinat (1).

Dans le département des Vosges, les sessions ont eu lieu les 22 et 23 février 2001 au siège de la Fédération départementale des Chasseurs des Vosges à ÉPINAL. Au total, 35 personnes ont suivi la formation, agents de la FDC (3), de l'ONCFS (8), de l'ONF (7), de la DDAF (3), du Conservatoire des sites Lorrains (3), membres des associations Faune Environnement Vosges (2), Oiseaux nature (1), du Syndicat des éleveurs d'ovins (1), chasseur (1), gardes-chasse particuliers (3), Louvetiers (2) et autre (1).

Enfin, dans le département de la Haute-Saône, les sessions ont eu lieu les 20 et 21 mars 2001 au siège de la Fédération départementale des Chasseurs de la Haute-Saône à NOIDANS-LES-VESOUL avec 40 personnes, agents de la FDC (5), de l'ONCFS (13), de l'ONF (6), de la DDAF (4), membres des associations Haute-Saône Nature Environnement (4), Groupement Naturalistes de Franche Comté (1), du Syndicat des éleveurs d'ovins (2), chasseurs (2) et Louvetiers (3).



Session de formation organisée les 15 et 16 février 2001 à la Petite-Pierre (67)



Session de formation organisée les 23 et 24 janvier 2001 à Munster (68)



Session de formation organisée les 22 et 23 février 2001 à Épinal (88)

■ **Formation de nouveaux correspondants dans le Massif jurassien**

Une session de formation des correspondants du réseau lynx a été organisée les 22 et 23 mai 2001 à la FDC du Jura à ARLAY (39). Cette session s'est adressée à 19 personnes, agents de la FDC du Jura (6), du Service départemental de l'ONCFS du Doubs (4), du Parc naturel régional du Haut Jura (2), de la Réserve naturelle de la Haute Chaîne du Jura (2), membres de l'association Jura Nature Environnement (3) et Louvetiers (2). Quatre personnes extérieures au réseau, agents des services départementaux des Ardennes et de l'Ariège (ONCFS), de la FDC de l'Ariège et du Parc National des Cévennes ont également participé à cette formation pour s'informer sur l'art et la manière de vérifier des informations sur la présence du lynx. Ces personnes travaillent dans des régions où des rumeurs sur la

présence du lynx sont régulièrement rapportées.

■ **Réunions des correspondants dans le Massif jurassien**

Les correspondants des départements de l'Ain, du Jura et du Doubs se sont réunis respectivement le 24 avril 2001 à la station de l'ONCFS de BIRIEUX (01), le 2 mai 2001 à la DDAF du Jura à LONS-LE-SAUNIER (39) et le 3 juillet 2001 à la DDAF du Doubs à BESANCON (25). Ces réunions avaient pour objectif de faire le point des connaissances sur l'aire de répartition de l'espèce et sur la prédation sur le cheptel domestique. Elles ont permis également de présenter et diffuser la dernière version des formulaires de collecte de données.

■ Réunions des correspondants dans le Massif alpin

Les correspondants du réseau Grands-Carnivores lynx-loup des départements de l'Isère, des Alpes de Haute Provence, de Haute-Savoie, de la Drôme, des Hautes-Alpes et de la Savoie se sont réunis respectivement le 6 juin 2001 au Lycée agricole de St-ISMIER (38), le 7 juin 2001 à la DDAF des Alpes de Hte-Provence à DIGNE (04), le 8 juin 2001 à la FDC de Hte-Savoie à VILLY-LE-PELOUX (74), le 11 juin 2001 à la DDAF de la Drôme à VALENCE (26), le 13 juin 2001 à la FDC des Hautes-Alpes à GAP (05) et le 14 juin au BOURGET-DU-LAC (73). Au cours de ces réunions, un bilan des données collectées sur le lynx et le loup a été présenté. Les correspondants, dans leur majorité et quel que soit le département concerné, ont estimé que de nombreuses observations leur

échappaient car le Réseau est inconnu du public. L'idée de diffuser une plaquette d'information sur le réseau lynx à un public large a été diversement accueillie par les participants. Si l'utilité d'une telle plaquette n'a pas été remise en cause, nombreux sont ceux qui ont estimé que cette publicité pourrait entraîner une sollicitation forte des correspondants pour un résultat incertain car les données seraient difficiles à vérifier. Dans les mois à venir, un projet de plaquette sera adressé à chaque coordinateur départemental qui jugera de l'opportunité de diffuser ou non ce document au public. Par ailleurs, tous les correspondants du réseau « Grands Carnivores lynx loup » n'ont pas participé à la formation du Réseau-lynx. De nouvelles sessions seront programmées dans les mois à venir dans les différents départements.

LES INÉDITS DU RÉSEAU

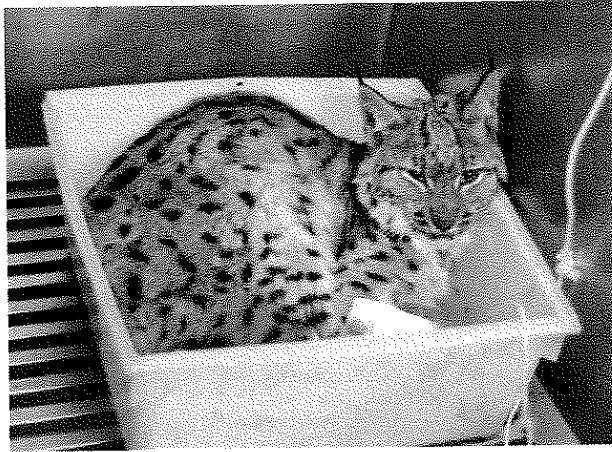
● Découverte de deux lynx sub-adultes en Savoie et Haute Savoie, dans les continuités montagneuses du Massif jurassien.

Deux observations montrent que le Massif jurassien peut permettre une colonisation en direction du proche massif alpin.

Le 25 février 2001, un jeune lynx mâle a été trouvé mort sur la commune de CHINDRIEUX (73) à proximité de la voie ferrée, à mi-distance entre les massifs forestiers de l'extrémité nord de la chaîne de l'Épine et de la Montagne du Gros Foug. Cet animal signalé par M. ROULET (pompier) a été acheminé au Laboratoire d'analyses vétérinaires de la Savoie par Léon Paul BATAILLARD et Lionel MOREAU (ONCFS Service départemental de la Savoie). L'autopsie réalisée par le Dr GAUTHIER a confirmé que cet animal avait été victime d'une collision avec un train. Compte tenu de la date de découverte, cet animal âgé d'environ 9 à 10 mois était probablement encore sur le territoire maternel où à proximité. Cette information pourrait confirmer la présence de lynx adultes sédentaires dans la région.

Le 3 mars 2001, un jeune lynx femelle d'environ dix mois a été capturé dans une bergerie de la commune de CLARAFOND (74), située sur le versant ouest de la montagne du Vuache (prolongement de la Hte-chaîne des Monts-Jura dans le département de la Hte-Savoie). Cet animal télé-anesthésié par un pom-

pier vétérinaire a été acheminé par M DECOURCELLE (ONCFS Service départemental de la Hte-Savoie) au centre de soins ATHENAS (L'ETOILE - 39). Recueilli dans un état d'extrême maigreur et en hypothermie, cet animal n'a pas survécu malgré trois jours d'alimentation et de soins administrés sous perfusion. L'autopsie réalisée le 7 mars 2001 par le Dr BOUHIER-POZET (Laboratoire d'analyses du Jura) a montré que le très mauvais état général de cet animal était lié à un processus infectieux chronique (vraisemblablement une péritonite infectieuse féline). Cet animal avait été observé le 27 février 2001, à 1.5 km en ligne droite de son lieu de capture, sur la commune de CHEVRIER (74), par Philippe GASNE (ONCFS Service départemental de la Hte-Savoie). Repéré sur une décharge, il présentait déjà des signes d'affaiblissement, se laissant approcher à trois mètres. Cette observation avait été effectuée à 500 m en ligne droite du lieu de découverte du cadavre d'un autre lynx, le 13 décembre 2000, sur la commune de COLLONGES (01)(Cf. Bulletin n° 6). Il est possible que ces deux jeunes lynx appartiennent à une même portée qui aurait fréquenté les deux rives du Rhône. Les prélèvements réalisés lors des autopsies sur ces deux cadavres permettront de vérifier leur parenté. Cette capture montre une nouvelle fois que le Rhône ne semble pas être un obstacle à la progression vers les Alpes de lynx provenant du Massif jurassien.



*Lynx capturé le 3 mars 2001 à CLARAFOND (74),
photographié au Centre ATHENAS
pendant sa perfusion
Gilles MOYNE*

un chemin forestier de la commune de la CHAUX-DU-DOBIEF (39). Pensant bien faire, il a récupéré l'animal et l'a transporté chez le vétérinaire. Aussitôt prévenu, le Service départemental de l'ONCFS a transféré cet animal au centre de sauvegarde Athénas. Cet animal, qui ne souffrait d'aucun traumatisme, a été replacé la nuit suivante sur les lieux mêmes de sa découverte avec l'espoir que sa mère le reprenne. Cette tentative n'ayant pas abouti, le lynx a été ramené au centre Athénas où depuis, il est soigné. Cet animal restera en captivité jusqu'au printemps prochain. Sa remise en liberté sera alors envisagée. Le transport de l'animal et les investigations de terrain pour tenter de retrouver la tanière de ce lynx ont été réalisés par Jean ARBEL, Laurent BALESTRA, Guy DARBON, Jean-luc PARIS et Gabriel PIARD du Service départemental de l'ONCFS et par Gilles

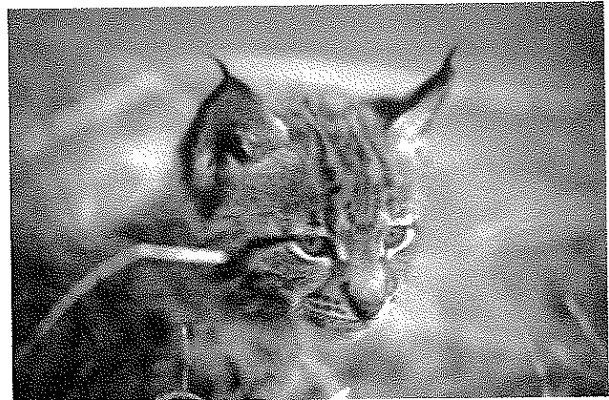
● **Un cadavre de lynx sub-adulte et un lynx juvénile trouvés dans le Massif jurassien**

Le 22 avril 2001, un lynx femelle sub-adulte, a été découvert mort sur la commune de JOUGNE (25), au lieu dit les Tavins, au bord de la route nationale 57. Cet animal a été transféré au Laboratoire Vétérinaire du Doubs par Christophe GUINCHARD et Roland BARBIER (ONCFS Service départemental du Doubs). L'autopsie réalisée le 15 avril par le Dr PONS et M. ANDRE a confirmé que les traumatismes observés étaient dus à une collision avec un véhicule. Cet animal âgé de 11 mois environ était vraisemblablement en cours d'émancipation.



*Cadavre de lynx découvert le 11 avril 2001
à JOUGNE (25)
Christophe GUINCHARD (ONCFS)*

Le 28 juin 2001, à 17h00, lors d'une balade en VTT, M. GUIGRAND a découvert un jeune lynx, de trois semaines environ (1 kg), sur



*MOYNE du Centre de sauvegarde Athénas.
Lynx juvénile capturé le 28 juin 2001 à la
CHAUX-DU-DOBIEF (39) – Gilles MOYNE*



*Lynx juvénile capturé le 28 juin 2001 à
la CHAUX-DU-DOBIEF (39) et
soigné au Centre ATHENAS*

• Prédation atypique de lynx sur moutons

Le 23 janvier 2001, Jean-Luc BRECHE, Bernard POULY et Michel RICHEROT (ONCFS Service départemental de l'Ain) ont été appelés pour effectuer un constat peu ordinaire : sept brebis et de trois agnelles avaient été victimes d'un prédateur sur la commune de NATTAGES (01). Aucune attaque de lynx n'avait été notée jusque-là dans cette commune. Très logiquement, malgré le nombre anormalement élevé de victimes pour une attaque de lynx, les correspondants ont jugé que la responsabilité du lynx était « probable » car les traces de morsures et consommation observées étaient caractéristiques de ce prédateur. Ceci a été confirmé la nuit suivante lorsque trois lynx différents, vraisemblablement une mère et ses jeunes de l'année (7 mois), ont été photographiés alors qu'ils venaient consommer à nouveau le cadavre de l'un des moutons. Cette attaque avait été précédée de 24 heures par un autre cas de prédation ayant abouti à la mort de trois brebis et deux béliers sub-adultes. Le propriétaire du troupeau qui ne connaissait pas la procédure de constatation des dommages de lynx avait fait évacuer ces cadavres avant la visite des correspondants du Réseau-lynx. La Commission de constatation des dommages de l'Ain examinera prochainement ce dossier sur la base du certificat vétérinaire confirmant un cas de prédation. Rappelons que sur plusieurs milliers d'attaques de lynx expertisées en France depuis 1988, moins de 10 attaques ont porté sur plus de six animaux.



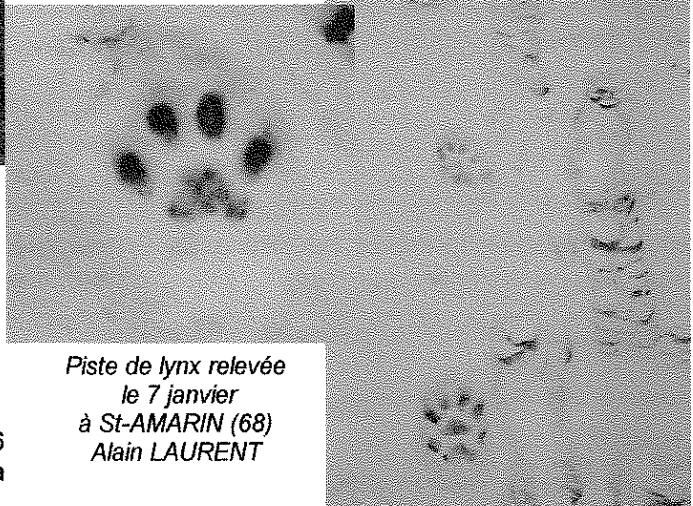
Deux jeunes lynx photographiés à proximité d'un cadavre de mouton dans la nuit du 26 janvier 2001 à NATTAGES (01) Michel RICHEROT (ONCFS)

• Le nombre de données collectées sur un massif n'est pas un indice d'abondance

Dans le Massif vosgien, au cours des 6 derniers mois, Alain LAURENT a découvert à

11 reprises, des pistes de lynx sur les massifs du Taennchel (4), du Grand-Ballon (6) et de la Hte-Meurthe (1). Ce nombre d'observations est particulièrement élevé pour une aussi courte période et pour une seule personne : 10 observations ont été réalisées entre le 7 janvier et le 23 mars, soit en moyenne presque une observation par semaine. Ceci a été rendu possible par une présence quasi quotidienne sur le terrain et par la présence de neige. Accompagnateur en moyenne montagne Alain LAURENT parcourt entre 10 à 20 km par sortie. Au cours de ces observations, un seul individu a été repéré à l'exception d'une seule fois où les pistes de deux lynx se déplaçant de concert ont été suivies dans le massif du Grand-Ballon.

Il est intéressant de remarquer que l'augmentation du nombre de données sur le Massif du Grand-Ballon (secteur délimité par les vallées de Thann et de la Lauch) entre le premier semestre 2000 (2 données) et le premier semestre 2001 (7 données) est due à la forte pression d'observation exercée par Alain LAURENT, (correspondant du Réseau-lynx depuis le printemps dernier), plutôt qu'à une fréquentation accrue du secteur par l'espèce. Par ailleurs, les six indices découverts par Alain LAURENT en 2001 dans cette région sont répartis sur une petite superficie d'environ 1 400 ha, sur les communes de MOOSH (1), LAUTENBACH-ZELL (1), St-AMARIN (2) et GEISHOUSE (2). Cette superficie représente environ 5% de la superficie du territoire d'un mâle (25 000 ha) et 9% de celui d'une femelle (15 000 ha) dans une population établie.



Piste de lynx relevée le 7 janvier à St-AMARIN (68) Alain LAURENT

• Des recherches très fructueuses

Le 13 mars 2001 à 7h00 Michel RICHEROT (ONCFS, service départemental de l'Ain) a découvert une piste de lynx de la nuit sur la commune de PETIT-ABERGEMENT (01). Cette piste, suivie sur 4 km, l'a amené jusqu'au cadavre d'un brocard adulte en partie consommé et dissimulé sous des feuilles. Lors d'une seconde visite, effectuée dans l'après midi, à 16h30, pour mettre en place un piège photographique, Michel RICHEROT a constaté que le cadavre avait été à nouveau consommé par le lynx. La nuit suivante, le lynx n'a pas consommé sa proie, et le 14 mars 2001 à 6h30, aucun cliché n'avait été tiré. A 18h00 ce même jour, lors d'une nouvelle surveillance, Michel RICHEROT a observé à la jumelle et à 15 m, le lynx consommant sa proie. L'animal s'est levé tranquillement, s'est éloigné en regardant son observateur, puis s'est assis pour se lécher avant de disparaître lentement derrière des rochers. L'animal est revenu sur sa proie la nuit suivante pour continuer la consommation du chevreuil. Il a été photographié plusieurs fois.



*Lynx photographié le 14 mars 2001 à 17h59
à PETIT-ABERGEMENT (01)
Michel RICHEROT
(ONCFS – Service départemental de l'Ain)*

Le 14 mai 2001, Stéphane REGAZZONI (ONCFS Service départemental du Doubs) a été appelé par M FAREY (ONF) qui avait découvert le cadavre d'une chevrette sur la commune de CHARMOILLE (25). Sur place Stéphane a découvert les empreintes d'un lynx et a disposé un piège photographique à proximité de la proie. Celle-ci ne présentait aucune trace de consommation. Durant les deux nuits suivantes, cette carcasse a été consommée par le

lynx à trois reprises différentes, avant d'être abandonnée. Au total, environ 2.5 kg de chair ont été prélevée sur les membres postérieurs. De nombreuses photographies ont été prises. Le retour du lynx sur sa proie a été accompagné de la découverte de nouvelles empreintes et de la collecte de poils de lynx identifiés par examen microscopique.



*Lynx photographié à proximité d'un cadavre de chevreuil
le 15 mai 2001 à CHARMOILLE (25)
Stéphane REGAZZONI (ONCFS)*

• Le lynx sur le Plateau de Haute-Saône

Le 23 mars 2001, M MATHIEU de la DDAF de la Hte Saône a observé un lynx adulte dans le bois « des Charmes » sur la commune de SEMMADON (70). Cette observation se situe à 10.5 km au sud du lieu de découverte d'un cadavre de lynx sur la commune de RAINCOURT (70). Cette découverte, faite dans un secteur distant de plus de 50 km des premiers contreforts du Massif vosgien (région de LURE), et au nord du Massif jurassien (région de BESANCON), est un nouvel élément montrant que le lynx fréquente les milieux forestiers ouverts et vallonnés de Haute Saône. Cette donnée a été vérifiée par Claudine COULON (DDAF de Haute-Saône) et Gaston SŒUR (ONCFS, Service départemental de Haute-Saône).

PAROLE DE CORRESPONDANT

➔ Les traces de consommation observées sur une proie sont-elles un bon critère de reconnaissance d'un lynx ?

La consommation partielle ou totale des membres postérieurs d'un ongulé de taille moyenne, laissant apparaître les os en connexion anatomique n'est pas un élément suffisant pour confirmer la prédation du lynx comme nous le rappelle Dominique DENIAU (ONF). Le 30 mars 2001, Dominique DENIAU a découvert le cadavre d'une chevrete adulte au bord de la route départementale 23 sur la commune du VALTIN (88). Après examen, il s'est avéré que cet animal avait été victime d'une collision avec un véhicule. Le pare-choc du véhicule a été retrouvé à proximité avec des poils de

chevreuil. Les traces d'un début de consommation des membres postérieurs étaient visibles et pouvaient faire penser à une consommation par un lynx si ce n'est que la peau était déchiquetée. Dominique DENIAU en concertation avec Bernard LOUIS et Jean-Claude CLAUDEL (ONCFS, Service départemental des Vosges) ont décidé de disposer un piège photographique à côté de la proie. Quelle ne fut pas leur surprise quand au développement de la pellicule ils ont remarqué que les nouvelles consommations du même genre étaient, en fait, liées à l'intervention d'un renard. Cet animal avait prélevé la chair des membres en laissant les os en connexion anatomique. Le seul moyen de certifier la prédation du lynx est d'observer les traces de morsures caractéristiques du lynx sur la gorge.

QUAND ON PARLE DU LYNX

▲ « Le lynx et l'agneau », le nouveau film de Loïc COAT sera disponible à partir de novembre 2001

Ce document est la suite du film « Vivre lynx ». Les 26 minutes d'images ont été réalisées en milieu naturel dans le Massif jurassien. Son auteur parle d' « une histoire sans morale, celle d'un prédateur accompli. Chasser est son mode de vie, tuer sa raison de survivre. Dans la vie du lynx, les hommes sont présents partout, qui veillent et surveillent, chassent ou passent. Méfiance... Les forêts du Massif jurassien regorgent de proies. Les plus convoitées s'appellent chevreuils et chamois mais aussi parfois, moutons... quand l'homme n'y est pas. ».

Vous pouvez déjà commander cette cassette au tarif de 130F (+ 25 F de frais de port pour une ou deux cassettes ou franco de port pour toute commande adressée avant le 15 octobre 2001) en vous adressant directement à son auteur (Lyncée Productions – Lieu dit Ladaval, 39150 Les Piards – Tél./Fax. : 03.84.60.42.07. – E. mail : Lcoat@ariciaz.fr - Site web : www.jura-France.com/lynx).

▲ Six lynx capturés dans les Alpes centrales Suisses et relâchés à l'est de ce pays

(informations extraites du n° 1/01 du bulletin KORA info)

Le projet Suisse appelé « LUNO » vise à capturer des lynx dans des régions où l'espèce est implantée et pose des problèmes. Ces ani-

maux sont ensuite relâchés dans d'autres régions où l'espèce est absente ou rare. Ce projet a été accepté en décembre dernier par les autorités Suisses compétentes. Il avait été mis au point par le centre KORA (Projets de recherches coordonnées pour la conservation et la gestion des carnivores en Suisse). Entre le 8 février et le 20 avril 2001, six lynx (trois mâles et trois femelles) ont été capturés dans les Alpes centrales Suisses (cantons de Berne, Fribourg et Vaud) pour être relâchés à l'est du Pays (cantons de Zurich et St-Gall). Les lynx destinés à cette translocation ont été capturés dans des sites géographiques différents de façon à répartir les captures sur l'ensemble de l'aire occupée par le lynx dans le nord-ouest des Alpes Suisses. Les individus relâchés ne devaient pas avoir été responsables de dommages sur le cheptel domestique. Depuis leur lâcher, les lynx ont parcouru de grandes distances dans leurs nouvelles régions.

▲ Un nouveau système de piégeage

(informations extraites du n° 1/01 du bulletin KORA info)

Un nouveau système de piège à lynx, nommé IRTIS, a été mis au point et testé par le Centre KORA. Il se compose d'un fusil hypodermique, armé d'une seringue contenant un anesthésiant, d'une caméra vidéo, d'un écran permettant de visionner les images à distance et d'un système de commande permettant d'actionner la caméra et le fusil. Ce système permet d'observer à distance, sur l'écran, l'arrivée du

lynx sur le site (à proximité d'une proie par exemple). Quand le lynx est en bonne position, le tir de la seringue est déclenché par télécommande. Ce piège est discret, provoque peu de stress pour les animaux et permet de sélectionner précisément l'animal qui sera fléché, dans le cas d'une femelle accompagnée de jeunes.

▲ Attaque présumée de lynx sur un homme en Suisse

(informations extraites du n° 1/01 du bulletin KORA info)

Selon les informations du service de la chasse valaisan, le 16 janvier 2001, un touriste allemand aurait été attaqué par un lynx dans le canton du Valais. Sa veste en cuir a été déchirée et son bras griffé. Selon le Centre KORA les circonstances de cette attaque sont imprécises. Il a été rappelé que si aucun cas d'attaque mortelle de lynx sur un homme était connu, en revanche de très rares cas d'homme blessé par un lynx avaient été signalés dans la littérature. Il s'agissait de lynx enragés (n=2) ou d'animaux acculés par des chiens ou par l'homme (n=4).

POUR EN SAVOIR PLUS SUR...

▲ La prédation sur le cheptel domestique par la population de lynx réintroduite et en expansion dans le Jura : évolution à long terme et variabilité spatiale.

STAHL P., VANDEL J.-M., HERRENSCHMIDT V. and MIGOT P. (2001) – Predation on livestock by an expanding reintroduced lynx population: long-term trend and spatial variability. *Journal of applied Ecology*, 38 : 674-687.

Cet article présente une synthèse de la distribution spatiale et temporelle des attaques de lynx sur les ovins dans le Massif jurassien français entre 1984 et 1998, durant et après l'expansion de la population de lynx. Dans cette région, le nombre d'attaques a progressivement augmenté, passant de trois en 1984 à 188 en 1989, parallèlement à la colonisation par le lynx de la principale région d'élevage. Durant les années suivantes, de 66 à 131 attaques ont été enregistrées annuellement (92 à 194 moutons tués par an). En moyenne, 1.6 animaux ont été tués par attaque et il est montré que parmi les troupeaux attaqués, le lynx tue proportionnellement plus d'agneaux et d'agneilles que de brebis. Un faible pourcentage de troupeaux (9.5-22.9% des troupeaux présents) est attaqué chaque année, dont la majorité de une à deux fois par an (75.2%). A un niveau régional les pertes dues au lynx ne représentent que 0.14 à 0.59% du total des ovins présents, mais le principal problème de la prédation du lynx sur le cheptel est dû aux concentrations d'attaques sur certains secteurs. Chaque année, de deux à six foyers d'attaques ont été identifiés (33-69% des attaques). Ces foyers ont couvert de 0.3 à 4.5% de l'aire totale des attaques (1835-4061 km²). L'abondance du chevreuil est élevée dans ces foyers d'attaques et il est estimé que les ovins ne représentent en moyenne que 3.1% du régime alimentaire du lynx. Il est montré ainsi que les dégâts de lynx ne peuvent pas s'expliquer par un report de prédation sur les animaux domestiques en réponse à une faible abondance de proie sauvage ou un besoin alimentaire croissant durant l'élevage des jeunes.

▲ Utilisation de l'espace par le lynx d'Eurasie *Lynx lynx* dans le centre de la Norvège.

SUNDE P., KVAM T., MOA P., NEGARD A. and OVERSKAUG K. (2000) – Space use by Eurasian lynx *Lynx lynx* in central Norway. *Acta Theriologica* 45 : 507-524.

L'habitat et l'organisation spatiale de 11 lynx (*Lynx lynx*) ont été étudiés par radio-pistage dans une population à faible densité (0.3 individu/100km²). L'étude a été menée dans un milieu boréal-alpin avec des densités d'ongulés faibles (principalement chevreuil et renne semi-domestique), variant saisonnièrement (≤ 180 individus/ 100 km² en hiver). L'utilisation de l'habitat ne varie pas suivant les saisons, mais les paysages de basse altitude sont préférés à ceux d'altitudes élevées. Les déplacements journaliers en ligne droite des mâles ($x=5.9$ km, $n=3$) ont été trois fois supérieur à ceux des femelles avec jeunes ($x=2.0$ km, $n=4$) ou des femelles sub-adultes ($x=2.5$ km, $n=6$).

La distance de dispersion des sub-adultes durant le mois qui suit la séparation d'avec la mère (n=5) est de 42 ± 13 km, mais ces jeunes lynx continuent à visiter leur domaine natal durant la première année d'indépendance. Les lynx adultes fréquentent des domaines d'activités de vastes superficies [mâles : 1906 ± 387 km² (n=4), femelles : 561 ± 102 km² (n=6)]. Le seul mâle suivi plus d'une année a occupé deux domaines d'activité différents chaque année. Les vastes surfaces couvertes par ces lynx et les limites de territoire plutôt floues sont peut être dues à la faible densité de lynx et de proies, mais également à l'élimination d'individus adultes qui a aussi jouer un rôle en créant continuellement des vides dans un paysage en mosaïque.

▲ Conservation de la biodiversité de la forêt Boréale en Scandinavie : les grands carnivores sont-ils de bons indicateurs de la biodiversité ?

LINNEL J. D. C., SWENSON J. E. and ANDERSEN R. (2000) - Conservation of biodiversity in Scandinavian boreal forest : Large carnivores as flagships, umbrellas, indicators, or keystones ? *Biodiversity and Conservation*, 9 : 857-868.

Les grands carnivores sont souvent vus comme des espèces indicatrices d'un niveau élevé de biodiversité ou comme des espèces nécessaires à la biodiversité. Les auteurs de cet article, biologistes reconnus au niveau mondial, montrent qu'en fait les grands carnivores ne sont pas des indicateurs sensibles de la biodiversité de la forêt car ils ont une grande tolérance vis-à-vis de différents habitats. En outre, l'utilisation des grands carnivores comme indicateur n'est pas pratique en raison des difficultés d'étude et de dénombrement des espèces. Pour ces auteurs scandinaves particulièrement iconoclastes, aucun des arguments écologiques classiquement avancé pour leur conservation ne résiste à l'analyse et il est avancé que la conservation des grands carnivores n'a vraisemblablement pas aidé non plus à conserver la biodiversité de la forêt Boréale. Les auteurs pensent que la justification de la conservation des grands carnivores doit reposer sur une vraie philosophie plutôt que sur des considérations écologiques. Ils estiment que la biodiversité de la forêt boréale ne peut être conservée que par des actions spécifiques, telles que l'établissement de réserves ou le changement des pratiques sylvicoles.

LES DONNÉES

Au cours du premier semestre 2001, 152 données ont été vérifiées par les correspondants du Réseau-lynx (Tableau I). Après examen, 36 d'entre-elles ont été écartées car non-caractéristiques (n=8), insuffisamment documentées (n=15) et douteuses (n=13). Les données retenues ont été collectées pour 60.4% des cas (n=70) dans le Massif jurassien, 23.2% des cas (n=27) dans le Massif vosgien et 16.4% des cas (n=19) dans le Massif alpin. En 2001, les indices le plus couramment observés recueillis ont été les proies domestiques (42.8%, n=30) et les observations visuelles (28.6%, n=20) dans le Massif jurassien, les observations visuelles dans le Massif alpin (36.8%, n=7) et les empreintes dans le Massif vosgien (59.3%, n=16) (Tableau II).

► L'aire de répartition

La carte 1 montre l'aire de présence du lynx établie à partir des données confirmées et probables collectées entre le 01/01/1999 et le 30/06/2001. Nous ne saurions trop vous conseiller de bâtir votre stratégie de collecte d'indice pour les prochains mois sur un examen détaillé de cette carte : un examen attentif devrait vous permettre de repérer pour votre région, les trous anormaux de l'aire de répartition.

Il conviendrait de rechercher activement sur ces secteurs des informations sur la présence du lynx afin que la nouvelle carte de présence du lynx en France, qui sera établie en décembre 2001, soit la plus juste possible.

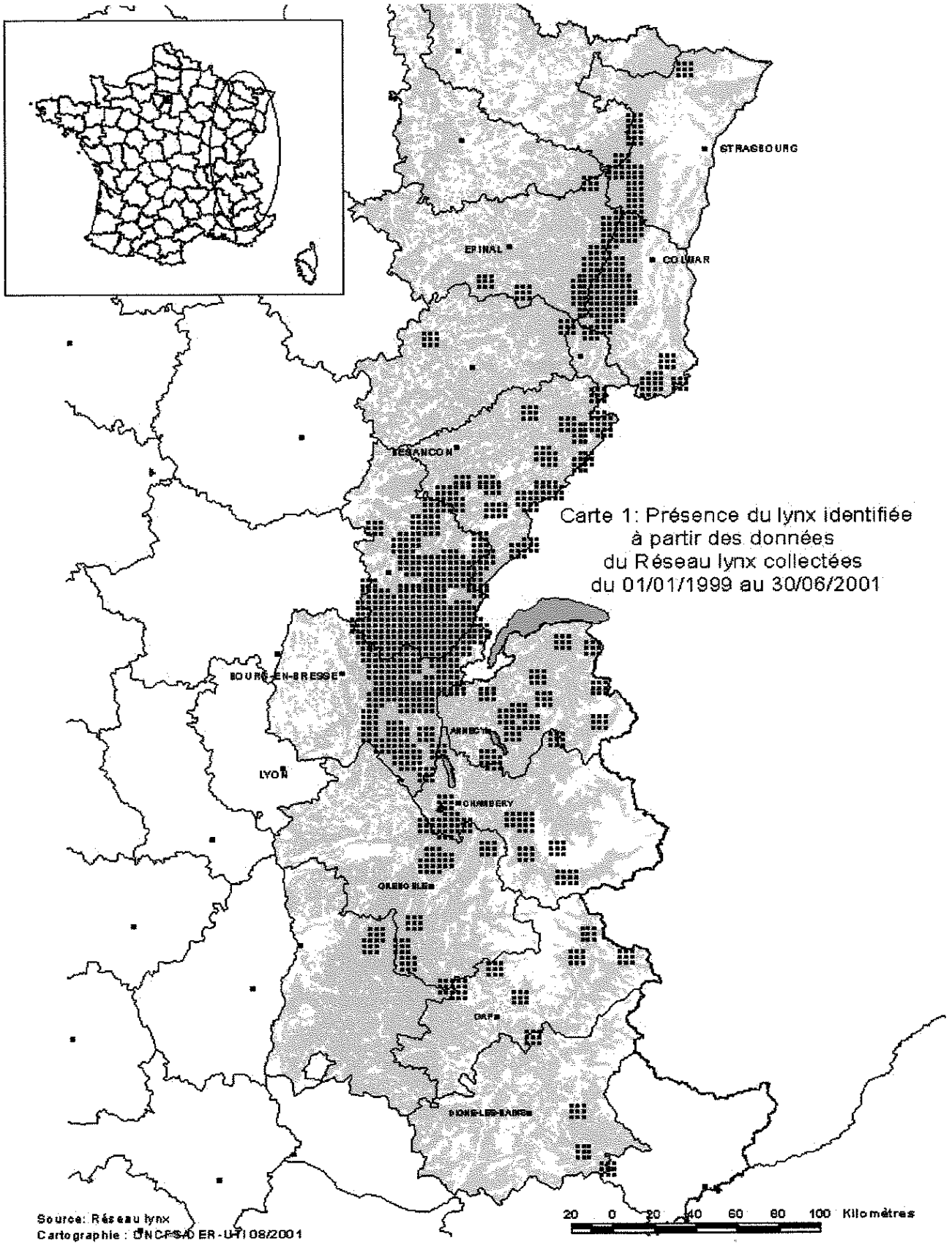
Tableau I : Nombre d'informations vérifiées par les correspondants au cours du 1^{er} semestre 2001
 (1) Fiabilité probable et confirmée

Massif	DEPT	FIABILITE					TOTAL	
		Confirmée	Probable	Douteuse	Non-Identifiée	Non Confirmée	Présence Lynx (1)	Général
ALPIN	04		1				1	1
	05		2	3	3	1	2	9
	38		3				3	3
	73	5	2		2	1	7	10
	74	4	2	2		1	6	9
	TOTAL	9	10	5	5	3	19	32
JURASSIEN	01	19	8	2	2	1	27	32
	25	4	4	1		2	8	11
	39	17	18	5	3	1	35	44
	TOTAL	40	30	8	5	4	70	87
VOSGIEN	67		2				2	2
	68	14	6		4		20	24
	70		1				1	1
	88	1	3		1	1	4	6
	TOTAL	15	12		5	1	27	33
TOTAL		64	52	13	15	8	116	152

Tableau II : Nature des données retenues (confirmées et probables) pour l'analyse de la présence du lynx

Massif	DEPT	Proie domestique	Capture	Empreinte (s) Piste(s)	Poils	Cadavre	Observation visuelle	Proie sauvage	Données avec plusieurs indices	Total
ALPIN	04						1			1
	05						2			2
	38			2			1			3
	73			2		1	1	1	2	7
	74	1		1			2		2	6
	Total	1		5		1	7	1	4	19
JURASSIEN	01	14		4	1		4	3	1	27
	25			2		1	4		1	8
	39	16	2				12	5		35
	Total	30	2	6	1	1	20	8	2	70
VOSGIEN	67	1					1			2
	68			14			2	2	2	20
	70						1			1
	88			2			1	1		4
	Total	1		16			5	3	2	27
TOTAL		32	2	27	1	2	32	12	8	116

Données ne pouvant être utilisées sans l'accord du Réseau Lynx



Source: Réseau lynx
Cartographie : ONCPSA ER-UT 08/2001

Massif alpin

L'aire de présence couvre une superficie totale de 3 456 km², soit une augmentation de 131% par rapport à la carte éditée dans le bulletin n° 6. Cette aire est éclatée en différents « îlots de présence », localisés dans les 6 départements du nord des Alpes. Ces îlots sont situés dans leur majorité dans les pré-alpes. Ils couvrent une portion importante des massifs forestiers de la Chartreuse (594 km²) et de la chaîne des Aravis (387 km²). En revanche, ils n'occupent qu'une faible proportion des forêts du Chablais, des Bauges et du Vercors. Dans ces massifs, l'aire de présence morcelée pourrait être liée à une pression d'observation encore insuffisante.

Dans les mois à venir l'attention des correspondants du réseau lynx devra porter sur l'ensemble du Massif alpin.

Massif jurassien

L'aire de présence du lynx couvre une superficie totale de 7 515 km² soit une augmentation de 107% par rapport à la carte éditée dans le bulletin n° 6. Au sud de la latitude de BESANCON (25), l'aire, compacte sur 6 147 km², couvre la majorité des massifs montagneux et forestiers. En revanche, au nord de cette latitude l'aire de présence du lynx est morcelée. Dans cette région la présence a été principalement relevée dans les vallées du Doubs et du Dessoubre.

Dans les mois à venir l'attention des correspondants devra principalement concerner les régions de Lhuis (01), Cerdon (01), Nivollet-Montgriffon (01), Gd-Abergement (01), Echallon (01) Morbier (39), des Forêts des Moidons (39), de la Joux (39) et d'une façon générale l'ensemble du département du Doubs.

Massif vosgien

L'aire de présence du lynx couvre une superficie totale de 2 484 km² soit une augmentation de 106 % par rapport à la carte éditée dans le bulletin n° 6. Une aire de présence continue est observée sur le versant Alsacien des Vosges moyennes et du sud. La présence du lynx est également repérée de façon isolée dans les Vosges du nord et dans les régions de Bains-les-Bains (88), Plombières-les-Bains (88) et Jussey (70).

Dans les mois à venir, l'attention des correspondants devra particulièrement porter sur le versant Franc-comtois et Lorrain du Massif vosgien, mais également sur les Vosges du nord.

► La prédation sur le cheptel domestique

Au cours du premier semestre 2001, 32 cas de prédation sur le cheptel domestique (attaques jugées confirmées et probables par les correspondants) ont été enregistrés, mais dont 93.8% des cas ont été notés dans le Massif jurassien (30) (Tableau II). Dans cette région, seules trois communes ont totalisé plus de deux attaques : CONTREVOZ (7), COYRON (4) et CRENANS (3). Le nombre d'attaques de lynx au cours du premier semestre 2001 dans le Massif jurassien a été nettement inférieur à celui des années 1999 (52) et 2000 (73). Cette diminution est principalement due à un arrêt presque définitif des attaques dans le secteur de CERNON-CHEMILLA (39) qui totalisait 11 et 38 attaques de lynx au cours des premiers semestres 1999 et 2000 (Tableau III). Dans ce secteur au cours des années passées, il avait pu être montré qu'une part importante des dommages était due à un lynx femelle suivi par radio-pistage. En 1999, ce lynx avait commis des attaques à répétition sur une exploitation de la commune de CERNON (Cf. Bulletin n°3, rubrique « Les inédites du Réseau... »). En 2000, cette femelle était encore présente et accompagnée de jeunes. Son collier émetteur ne fonctionnait plus, mais elle a pu être photographiée ou observée à huit reprises lors d'attaques ou lors de la consommation d'un mouton. La dernière observation de cette femelle sur ce secteur remonte au 11 novembre. Un de ses jeunes a été capturé le 16 septembre 2000 lors d'une attaque dans une exploitation de la commune de CERNON et relâché sur place (Cf. Bulletin n°6, rubrique « La vie dans le Réseau »). Un lynx adulte non porteur de collier émetteur a également été observé à deux reprises lors de dégâts sur ce secteur. En raison de la persistance des dommages sur ce secteur, une autorisation de destruction de lynx a été donnée par le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement (MATE) sur les communes (de CERNON)

(39) et CHEMILLA (39) pour la période du 5 décembre 2000 au 30 juin 2001. Dès la première occasion de piégeage, le 27 février 2001, les agents du Service départemental du Jura de l'ONCFS ont placé des pièges autour du cadavre de mouton tué par un lynx, et ont capturé un lynx mâle adulte de 20,5 kg, qui a été euthanasié. Cette élimination a été suivie d'un arrêt des dommages. Ce mâle était-il l'individu déjà responsable de certaines des attaques constatées par le passé sur ce site ou bien la capture de ce mâle et l'arrêt concomitant des attaques serait-il une simple coïncidence ? Cette deuxième hypothèse impliquerait que la femelle responsable de nombreuses attaques en 1999 et 2000 ait également disparue ou ait changé de comportement de prédation sur le cheptel domestique. Dans les mois à venir il sera particulièrement important de vérifier la présence de cet animal sur le site.



Lynx capturé le 27 février 2001
à CHEMILLA (39)
Frédéric DEJ

Tableau III : Evolution du nombre d'attaques (confirmées ou probables) de lynx sur le cheptel domestique dans 5 secteurs du Massif jurassien de 1999 au premier semestre 2001

Secteur	DEP	Communes concernées	Superficies (en Ha)	1er semestre 1999*	1er semestre 2000*	1er semestre 2001*
1	01	La Burbanche, Cheignieu La B., Contrevoz, Innimond, Lomphas, Ordonnaz, St Germain les P.	8854	1 (14)	0 (9)	8
2	01/39	Sonthonnax La M., Corveissiat, Gd Corent, Hautecourt R., Aromas	8431	3 (12)	2 (10)	2
3	39	Chatel de J., Crenans, Les Crozets, Etival, Moirans en M., Les Piards.	7622	5 (16)	1 (7)	0
4	39	Arinthod, Cernon, Cezia, Chemilla, Onoz, Vescles	7681	11 (49)	38 (66)	3
5	39	Dessia, Dramelay, Lains, Montagnale T., Montrevel, St Julien, Villechatria, Villeneuve les C.	6003	13 (23)	3 (5)	0
Total				33 (114)	44 (97)	13
% du nombre total d'attaques enregistrées dans le massif Jurassien				63.4 (72.2)	60.3 (58.8)	43.4